



## Le G7 s'attaque au projet chinois de la nouvelle Route de la soie

Par [Mikhail Gamandiy-Egorov](#)

Mondialisation.ca, 14 juin 2021

[Observateur continental](#)

**L'influence grandissante de la Chine dans les affaires mondiales, tant sur le plan géoéconomique que géopolitique inquiète de plus en plus l'establishment occidental. Le récent sommet du G7 en Angleterre ne fait que le confirmer. L'Occident a-t-il sérieusement une quelconque chance de contrer la Chine? Rien n'est moins sûr.**

Les soubresauts des élites occidentales confirment une réalité assez simple et désormais bien connue: celle d'une compréhension de leur part que le monde actuel n'est plus du tout celui ayant suivi l'éclatement de l'URSS. Et qu'au-delà du fait de la fin de l'impunité sur la scène internationale sur le plan sécuritaire et géopolitique, l'establishment de l'Occident doit également faire face à un autre défi de taille pour ses intérêts - celui qui concerne les bouleversements économiques globaux.

Faut-il pour autant rappeler que le concept multipolaire mondial - devenu réalité depuis les dernières années - reste comme un os dans la gorge pour l'élite politico-médiatique occidentale et atlantiste, et ce malgré la compréhension évidente que le renforcement de ce processus est irréversible? Probablement rentrer dans les détails sur ce fait est complètement inutile. Ce qui est néanmoins sûr, c'est que l'Occident essaie de s'accrocher autant qu'il peut - afin de réduire le plus possible le rythme de sa chute d'influence dans les affaires internationales, en mettant les bâtons dans les roues de la locomotive multipolaire.

C'est justement dans ce sens qu'il faut certainement voir la toute [récente initiative](#) du G7 visant «à proposer aux pays en développement un vaste programme en faveur de leurs infrastructures». Avec un objectif clairement affiché: contrer l'influence grandissante de la Chine, et notamment son vaste projet eurasiatique et international de la nouvelle Route de la soie.

Le *New-York Times*, l'un des porte-flambeaux médiatiques du libéralisme unipolaire occidental, [note](#) de son côté «que c'était la première fois que les nations les plus riches du monde ont discuté de l'organisation d'une alternative directe à l'initiative chinoise Ceinture et Route et à la campagne d'investissements à l'étranger du président Xi Jinping, qui s'est maintenant étendue à travers l'Afrique, l'Amérique latine et l'Europe même».

Le quotidien étasunien rajoute par ailleurs que «M. Biden a fait de l'opposition à une Chine montante et une Russie perturbatrice la pièce maîtresse d'une politique étrangère conçue pour édifier les démocraties dans le monde comme rempart contre la propagation de l'autoritarisme». En d'autres termes: le libéralisme occidental, nostalgique de l'ère

unipolaire, opposé au bloc des souverainistes et partisans assumés de l'ordre international multipolaire actuel.

Evidemment, dans cette attaque occidentale contre la puissance chinoise, il y a un nombre évident de faiblesses, que l'establishment politico-médiatique de l'Occident n'aime pas soulever. Revenons-y. Tout d'abord, et malgré toutes les campagnes politiques et médiatiques occidentales visant à contrer le rôle grandissant de Pékin dans les affaires internationales – cela n'a pas apporté le résultat escompté pour ses initiateurs. Bien au contraire. Que ce soit du côté anglo-saxon ou hexagonal. On se rappelle tous des reportages à la sauce des de la Villardière, dont l'objectif était de perturber l'interaction chinoise avec les pays francophones du continent africain.

Pour quel résultat? Pour que le sentiment anti-occidental ne fasse que monter encore plus en intensité au sein de l'opinion publique africaine et que les sympathies aillent clairement en faveur de la Chine. Du moins pour une large part de la société civile africaine. Pour l'anecdote, ces sentiments étaient d'ailleurs apparus bien avant les accusations des prétendues campagnes de dénigrement de la présence française et plus généralement occidentale en Afrique, affirmées entre autres par Emmanuel Macron, visant la Russie, la Chine ou encore la Turquie.

Cela pour dire que l'Occident aura énormément de mal à pouvoir convaincre les peuples non-occidentaux, quant au bienfondé d'un tel projet. Au-delà de cet aspect, l'autre faiblesse évidente du camp occidental réside dans le point qu'il ne représente pas le monde dit «démocratique». Plus généralement, la démocratie n'est aucunement une propriété occidentale. Tout comme d'ailleurs la notion de communauté internationale.

Plusieurs pays appartenant à la majorité non-occidentale de la planète sont considérés comme étant des Etats aux systèmes démocratiques – l'Inde, l'Afrique du Sud, la Namibie, la Bolivie, l'Argentine, le Mexique et nombreux d'autres. La plupart de ces nations appartiennent par ailleurs aux partisans de la multipolarité.

Plus généralement et sur le plan purement économique – le club du G7 n'est certainement plus en position à parler en qualité de pays les plus riches de la planète. Et ce pour une raison simple: depuis la fin de l'époque unipolaire, le basculement des rapports de force a largement touché aussi à la sphère économique internationale. Faut-il le [rappeler](#): sur les dix principales puissances économiques mondiales actuelles en termes de PIB à parité du pouvoir d'achat (PPA) – cinq ne sont pas des pays occidentaux. Dans un classement d'ailleurs où la Chine occupe déjà la première place du classement.

Et encore – ce, en tenant compte du fait que l'on associe le Japon à l'alliance pro-occidentale, y compris dans le cadre du fameux G7 ou du fait de se trouver sous la coupe washingtonienne sur le plan sécuritaire, bien que la civilisation japonaise ne fasse pas partie de l'Occident. Et que selon nombre de prévisions, y compris d'économistes occidentaux, des pays comme la France ou le Royaume-Uni seront amenés à quitter ce Top 10 mondial dans les 5-10 prochaines années, tandis que des pays comme la Turquie ou le Mexique (actuellement respectivement 11<sup>ème</sup> et 12<sup>ème</sup>) ont toutes les chances de l'intégrer.

Tout en se rappelant que l'on assiste au cours des dernières années à la dédollarisation progressive dans les échanges internationaux – un processus dans lequel des pays comme la Chine ou la Russie jouent un rôle résolument important.

Enfin, et au sein même du club dépassé du G7 - on est bien loin de l'unanimité quant à l'initiative étasunienne visant à contrer les initiatives économiques chinoises. Selon même l'aveu occidental, l'Allemagne, l'Italie et même le Japon ne partagent pas le même enthousiasme que Washington, Londres, Paris ou Ottawa.

En conclusion: il est bien peu probable que ladite initiative puisse réellement stopper la puissance chinoise, ainsi que son interaction avec les Etats aux quatre coins du monde. Et plus généralement que le vieux jeu des nostalgiques de l'unipolarité puisse sérieusement retarder la défaite totale du bloc atlantiste et affiliés.

**Mikhail Gamandiy-Egorov**

La source originale de cet article est [Observateur continental](#)

Copyright © [Mikhail Gamandiy-Egorov](#), [Observateur continental](#), 2021

---

Articles Par : [Mikhail Gamandiy-Egorov](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)